

fait passer la qualité inférieure. Vous, au contraire, vous avez gardé le bon vin jusqu'à ce moment. Ce que je veux retenir de tout ceci, c'est la délicatesse extrême de cette attention filiale de Jésus qui, avant d'opérer son premier prodige, veut avoir été sollicité discrètement par sa mère, afin que tous les convives puissent garder à celle-ci l'affectueuse reconnaissance qu'ils lui doivent, pour les avoir sauvés de la gêne et de la confusion. C'est le fruit de l'amour, porté jusqu'à cette générosité affectueuse du Fils qui s'efface en quelque sorte, pour laisser à sa mère le mérite d'une action bienfaisante qu'il accomplit à sa demande. L'Enfant voulait que sa Mère fût aimée comme il l'aimait lui-même.

Jésus poursuit son ministère. Il prêche, il groupe des disciples, il multiplie ses miracles. La foule le suit partout. Au cours de ses prédications, il lui arrivera deux fois dans la même circonstance de parler de sa mère. Ce sera pour l'établir, avec tout le rayonnement de ses perfections, comme le modèle que doivent s'efforcer d'imiter tous ceux à qui il communique sa parole. C'est le dernier mot de l'admiration filiale. Quelqu'un